

# Invitation

**Patrick Dion,**

directeur général du Centre national de documentation pédagogique  
et

**Évelyne Panato,**

directrice de la Maison du geste et de l'image,

ont le plaisir de vous convier

**le mardi 26 avril 2011 à 18h**

à la présentation du dernier ouvrage édité dans le cadre de l'option  
histoire des arts du baccalauréat :

***Représentations de la ville (1945 - 1968)***

en présence de

**Henri de Rohan-Csermak,**

inspecteur général de l'éducation nationale, chargé de l'histoire des arts,

et des auteurs

**Anaïs Feyeux,**

chercheuse en histoire de la photographie à l'université Paris 1 Panthéon - Sorbonne,

**Marie de Thézy,**

conservateur général honoraire à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris,

**Jean A. Gili,**

professeur émérite d'histoire du cinéma à l'université Paris 1 Panthéon - Sorbonne,  
cofondateur de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma,

**Bamchade Pourvali,**

doctorant à l'université de Paris III - Sorbonne nouvelle, critique et auteur,

**Pierre Philippe,**

scénariste, réalisateur, auteur de chansons et écrivain.

**Des intermèdes musicaux**

**proposés par Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson,  
viendront rythmer le déroulement de la soirée**

**Maison du geste et de l'image**

42, rue Saint-Denis – Paris 1<sup>er</sup> – Métro : Châtelet ou Les Halles

Présentation suivie d'un cocktail



La ville, sujet si moteur pour les avant-gardes depuis les années 1910, paraît *a priori* singulièrement absente des préoccupations artistiques de l'après-guerre. Il faut dire que la fascination exercée par la thématique urbaine dans la peinture ou les musiques des années vingt était tournée vers la ville américaine, une ville optimiste, dynamique, avec sa vertigineuse verticalité et ses résonances industrielles... Comment cet élan vers l'avenir n'eût-il pas semblé soudain dérisoire, face aux images terribles des camps de la mort ?

Étudier la ville de l'après-guerre à travers sa représentation par la photographie, le cinéma, ou l'enregistrement, c'est aussi étudier la crise de la représentation dans les arts de l'après-guerre.

Les auteurs de cet ouvrage ont cherché à faire revivre la rencontre esthétique avec la ville aux élèves d'histoire des arts, à travers des formes d'art qui gagnent à être étudiées dans leurs idiomatismes et les finesses de leurs correspondances. C'est l'objet même de l'histoire des arts.

